

Du 19 février au 10 mars, la BFM Limoges fête ses 20 ans en rendant hommage à l'architecte d'origine creusoise Pierre Riboulet (petit-fils de maçon) à travers une exposition «Jean Theillard (1814-1890), maçon de la Creuse migrant en Bourgogne».

# Culture

## Pierre Riboulet et les maçons de la Creuse, une histoire liée

Par Jean-Pierre Verguet

**P**ierre Riboulet (1928-2003) est né à Sèvres d'une famille de paysans de Saint-Avit-de-Tardes, près d'Aubusson. Fils de peintre en bâtiment et petit-fils de maçon, il devient architecte et compte parmi ses principales réalisations l'hôpital pour enfants Robert Débré, Paris 9<sup>e</sup>, le conservatoire de musique et de danse à Evry, l'institut français d'urbanisme à Marne-la-Vallée, le lycée Le Corbusier à Aubervilliers et en 1993 et 1998 la Bibliothèque Francophone Multimédia (BFM) de Limoges qui lui rend hommage.

La BFM est un imposant bâtiment en verre et granit dont l'originalité réside dans une immense salle de lecture, doublée d'une mezzanine, dont tous les postes dominent la mosaïque gallo-romaine que Pierre Riboulet a voulu conserver au



La BFM de Limoges rend hommage à son architecte Pierre Riboulet avec une exposition sur les Maçons de la Creuse.

cœur de son projet. La BFM de Limoges est créée par Pierre Riboulet sur le forum de l'ancienne ville romaine d'Augustoritum dont il a repris la trace et l'orientation tout en intégrant l'hôpital du XVIII<sup>e</sup>

siècle. Pierre Riboulet faisait très souvent référence à son grand-père, Pierre Félix, né le 1<sup>er</sup> septembre 1871, maçon de la Creuse comme des milliers de paysans creusois au

cours du XIX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre individuelle de Pierre Riboulet s'inscrit dans le droit fil de ces expériences, collectives ou plus personnelles. Le maçon migrant creusoise du XIX<sup>e</sup> siècle, un des premiers modèles du travailleur immigré en France, avec sa volonté à s'instruire, à participer aux grandes luttes politiques et sociales, à s'engager dans la vie citoyenne et professionnelle a très certainement influencé l'œuvre de Pierre Riboulet faite d'hôpitaux, de bibliothèques, de logements, bâtiments d'enseignement...

de l'ancienne province de La Marche – en est le cœur, cette migration a pénétré, au long des siècles, plus ou moins profondément dans les départements limitrophes: l'Indre au nord, la Haute-Vienne à l'ouest, la Corrèze au sud et le Puy-de-Dôme à l'est.

Une population nombreuse, des terres peu fertiles et des propriétés morcelées obligent les hommes de ces territoires à une quête de revenus supplémentaires. Ils deviennent paysans bâtisseurs et, partant du printemps à Noël, pratiquent une émigration temporaire dite d'été. Le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle connaît l'apogée de la migration temporaire.

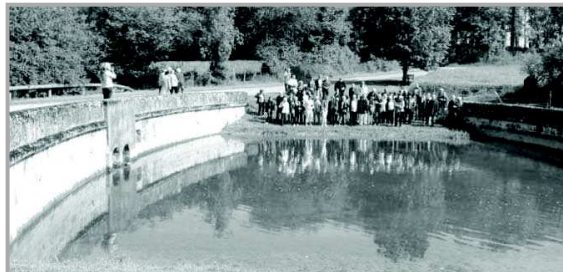
Chaque année, du printemps à Noël, 50.000 Limousins – dont 35.000 Creusois – soit deux hommes sur trois en âge de travailler, quittent leurs villages natals neuf mois sur douze pour rejoindre leurs chantiers. Le siècle avançant, les moyens de communication aidant – principalement la pénétration du chemin de fer au cœur des campagnes – les départs en famille s'accroissent pour concerner la quasi-totalité des migrants au début du XX<sup>e</sup> siècle. Paris, Lyon et leurs banlieues restent les destinations principales mais des familles s'installent et font souche également jusqu'au plus profond des campagnes de provinces.

BFM LIMOGES

### Jean Theillard, un maçon creusoise parmi tant d'autres

La BFM de Limoges propose lors de cet hommage à Pierre Riboulet, l'exposition «Jean Theillard, maçon de la Creuse migrant en Bourgogne».

A partir d'un livre de comptes du XIX<sup>e</sup> siècle, suivez le parcours d'un maçon de la Creuse en Bourgogne en 14 panneaux thématiques. La découverte, dans le tiroir d'une armoire, du livre de comptes de Jean Theillard alors qu'il était «maçon de la Creuse» en Bourgogne entre 1849 et 1856 est à l'origine de ce projet. A la suite de cette découverte a commencé une difficile enquête généalogique et sociologique sur les pas de Jean Theillard. Un jeu de piste qui a conduit de Lioreix, commune de La Rochette, (23) jusqu'en Bourgogne. Cette recherche a permis de découvrir un peu



J. Theillard a réalisé la mare de Vaugimois (21).

de la vie de ce modeste maçon de la Creuse dont, 150 ans plus tard, on peut admirer, entre autres chantiers, l'admirable mare construite en 1855 à Vaugimois dans la Côte-d'Or. L'exposition «Jean Theillard, un maçon de la Creuse migrant en Bourgogne» rend ainsi hommage à tous les maçons de La Creuse qui

pendant plusieurs siècles ont participé à la construction de la France. 14 kakémonos, des outils, des documents d'archives familiales retracent sa vie de maçon.

BFM, en centre-ville, 2, place Aimé-Césaire 05.55.45.96.00 ouverte du lundi au samedi de 10 h à 18 h. Organisation de l'exposition: l'association des maçons de la Creuse (président: Roland Nicoux) <http://www.lesmaconsdelacreuse.fr/>

### LES MAÇONS DE LA CREUSE, UN PEU D'HISTOIRE

Vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle et jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, s'affirme dans des territoires essentiellement ruraux, entre plaines et moyennes montagnes du centre de la France (essentiellement la Creuse), une migration originale à plusieurs titres, celle des paysans bâtisseurs. Originale, elle l'est par sa concentration géographique bien définie, sa durée dans le temps, la période de migration, sa masse d'hommes en mouvement et la spécificité de leur activité. «Maçons de la Creuse» est l'expression la plus souvent employée. Mais si le département de la Creuse – créé en 1790 à partir